

MOBILISATION
EXCEPTIONNELLE
COVID-19

MARAUDES MÉDICALES

EN PREMIÈRE LIGNE
POUR LES SANS-ABRIS

Fortement mobilisées contre la pandémie de Covid-19, les associations lilloises sillonnent les rues de l'agglomération afin de secourir et d'accompagner les plus démunis dans cette crise socio-sanitaire. La Fondation Treille Espérance épaula **l'ordre de Malte de Lille** en finançant la motorisation par tri-porteurs électriques, afin d'élargir au maximum le périmètre d'action des maraudes. Sur le modèle des tri-porteurs de **l'association L'île de Solidarité**, financée l'année dernière, Soli'Malte et la Fondation Treille Espérance s'engagent dans cette crise sanitaire en proposant une assistance sanitaire, un secours alimentaire, un accompagnement psychologique et un kit d'hygiène de base. « L'isolement supplémentaire que la crise inflige aux plus isolés est à prendre en compte dans notre action, nous devons repenser toute notre organisation pour répondre aux nombreux besoins tout en respectant des mesures d'hygiène. » témoigne Marie-Joëlle de Broucker déléguée départementale du Nord.

SOUTIEN DE LA FONDATION
10.000 €

BESOINS 2020 ADDITIONNELS
5.000 €

Achat et préparation de 2
tri-porteurs électriques

ENTRETIEN

Avec François-Joseph Furry
Secrétaire général de la Fondation

En pleine crise du Covid-19, quelles sont aujourd'hui les priorités de la Fondation Treille Espérance ?

Nous gardons les mêmes objectifs en matière d'éducation, de solidarité et de culture avec une attention bien évidemment particulière pour le volet solidaire. Notre mission prioritaire durant le confinement est d'épauler les plus vulnérables dans la lutte contre l'isolement et la précarité.

Il faut bien avoir conscience que la crise sanitaire a un effet décuplé sur la vie des personnes les plus socialement défavorisées.

Concrètement, comment les aidez-vous ?

Nos contributions financières permettent :

- D'aider les associations qui oeuvrent quotidiennement sur le terrain et qui doivent inventer de nouvelles approches pour respecter les règles d'hygiène tout en se faisant encore plus proches des personnes.

- De préparer et d'accompagner de nouvelles formes de générosité lancées lors du confinement.
- De soutenir les associations dans le domaine éducatif et plus particulièrement le soutien scolaire, pour pallier les inégalités encore davantage creusées durant le confinement.
- D'épauler le redémarrage des actions de réinsertion professionnelle stoppées avec cette crise du Covid-19. Saluons la reprise dès le 13 mai et durant tout l'été des formations de Cuisine Mode d'Emploi(s).

Les projets abondent pour répondre aux besoins sanitaires et sociaux amplifiés. Pour que cette période de forte incertitude ne remette pas en cause la poursuite de nos projets, nous avons besoin de l'aide de chacun.

Nous sommes convaincus de la portée de notre action durant cette crise qui en montre tous les jours la pertinence.

Merci de nous aider à tenir nos engagements par vos dons !



FONDATION TREILLE ESPÉRANCE

François-Joseph Furry

Secrétaire général

03 28 36 54 32

fondationtreille-esperance.org

contact@fondationtreille-esperance.org

68, rue Royale
59042 Lille CEDEX

MERCI POUR VOTRE SOUTIEN

« AUJOURD'HUI
PLUS QUE JAMAIS
RÉPONDONS
ENSEMBLE
À L'URGENCE
DE LA SOLIDARITÉ »

TRÉ LA*

FONDATION
TREILLE ESPÉRANCE
SOUTENIR LES PROJETS DE
L'ÉGLISE DANS LE NORD

* 1^{er} nom latin de la Treille

MAI 2020
Lettre d'information N°5



SOLIDARITÉ



ÉDUCATION



ART/CULTURE



PROTÉGER LES PLUS VULNÉRABLES. POUR UN « APRÈS » PORTEUR D'ESPÉRANCE

Que nous soyons actifs, bénévoles, retraités, malades ou en bonne santé, « la nuit semble être tombée », comme le mentionnait le pape François lors de sa bénédiction exceptionnelle le 27 mars dernier. Toutefois, les tempêtes que nous traversons ne doivent pas nous effrayer, mais au contraire nous permettre d'orienter vers le bien tout ce qui nous arrive. Alors que beaucoup parlent du « monde d'après », et pour que celui-ci aille vers un plus grand bien, **que voulons-nous retirer de ce confinement?** Je suis certain que de belles générosités feront notre émerveillement très prochainement. J'ose croire que cette distanciation sanitaire réveille en nous le désir d'être proches les uns des autres, par des relations faites d'attention et de patience.

Ces dernières semaines, la Fondation Treille Espérance a poursuivi ses efforts en soutenant

dans l'urgence les acteurs de terrain, en première ligne, dans leurs missions.

Les colocations solidaires ainsi que les maraudes que nous soutenons se révèlent encore plus essentielles pour protéger et accompagner les plus vulnérables pendant le confinement, et doivent nous inspirer pour construire l'après.

La question n'est pas tant de savoir ce que la crise du Covid-19 changera dans le monde, mais plutôt qui acceptera de demeurer et de porter ceux qui souffrent dans notre société ? Rappelons-nous l'importance de la vie dans tout ce qu'elle a de fort et de fragile à la fois, et n'oublions jamais que l'obscurité et la désespérance n'auront jamais le dernier mot !

+ Laurent Ulr

+ Laurent Ulrich,
Archevêque de Lille
Président de la Fondation

MOBILISATION
EXCEPTIONNELLE
COVID-19

COLOCATIONS SOLIDAIRES DANS L'ÉPREUVE DU CONFINEMENT

COLOCATION LAZARE

LA MAISON DE MARCO ACCUEILLE JEUNES
ACTIFS ET PERSONNES QUI ÉTAIENT SANS-ABRI.
LES COLOCATAIRES NOUS OUVERTENT LEUR
PORTE ET NOUS PARTAGENT LEUR QUOTIDIEN
DURANT LE CONFINEMENT.

■ **Comment se passe le confinement à la colocation ?**
Teddy : Nous avons la chance d'avoir de grands espaces autour de la maison mais qui nécessitent d'être entretenus. **Prendre soin de notre maison aide à prendre soin de soi.** Mais le confinement a créé également des situations d'anxiété. L'attitude de méfiance dans le contact humain observée ces dernières semaines a été particulièrement difficile à vivre pour les colocs qui ont connu la rue.

■ **La vie en communauté et la fraternité vous semblent-elles encore plus importantes depuis mi-Mars ?**
Teddy : Avec le recul, nous nous rendons compte que c'est un moment privilégié de vie ensemble. La vie fraternelle prend tout son sens dans ce confinement. Je crois que nous apprenons chaque jour ce que veut dire le mot patience.

La patience relationnelle mais aussi la patience de répéter chaque jour les mêmes gestes (cuisine, jardin, repas, ...) sans se lasser et y trouver de la beauté. « Il faut ajouter de la vie aux jours » dit Anne-Dauphine Julliard, et je crois que notre plus grand défi est d'y arriver.

■ **Quelles sont les répercussions de la crise sur les personnes en grande précarité ?**
Sophie et Christophe : L'effet est concret. La crise ralentit toutes les démarches administratives ou de soins : les travailleurs sociaux ne peuvent plus intervenir à domicile, la prise en charge des addictions et des troubles psychiques est retardée, les recherches de logements sont repoussées au déconfinement... **Le Covid-19 entraîne inévitablement une plus grande solitude pour les personnes marginalisées.**

■ **Avez-vous un souhait pour les mois à venir ?**
Les colocs : Ne nous oubliez pas avec le retour à la vie « normale ». **Nous avons embelli le jardin et les alentours de la maison, nous allons très prochainement commencer la rénovation de notre cuisine et des sanitaires. Nous avons hâte de vous accueillir de nouveau à la maison pour vous montrer tout cela (en faisant attention malgré tout) !**

SOUTIEN DE LA FONDATION
15.000 €

Financement de travaux
de rénovation cuisine et
salle de bain



LA MAISON DE MARTHE ET MARIE

LA COLOCATION SOLIDAIRE
RASSEMBLE JEUNES FEMMES ENCEINTES
EN DIFFICULTÉ ET DES VOLONTAIRES.
FACE AU COVID-19, L'IMPORTANCE DE LA
VIE COMMUNAUTAIRE
POUR LES MÈRES ISOLÉES.

■ **Comment vivez-vous le confinement au sein de la maison Marthe et Marie à Lille ?**
Les colocs : **Nous sommes convaincues de la chance que nous avons d'être dans cette maison avec nos bébés,** entourées par tant de présence et de générosité. Mais soyons claires, ce confinement n'est pas facile à vivre. C'est une source d'anxiété supplémentaire pour les jeunes mamans déjà fragiles et vulnérables, même si nous essayons de vivre le quotidien avec le plus d'humour possible. **Il y a pire que de vivre confinées : il y a le fait de n'avoir aucun toit où pouvoir se confiner.**

Bien qu'il y ait eu quelques tensions, naturellement, nous avons mesuré que l'autre était une chance ! Même si nous souffrons de l'absence de relations extérieures, nous n'avons pas souffert de solitude. Quelle chance de pouvoir applaudir les progrès du bébé d'une autre ! Une maman isolée chez elle avec son enfant n'aurait pas aussi bien vécu ce temps. Et cette colocation nous permet d'avoir chacune un espace vital, c'est très important.

Bien sûr le confinement révèle quelques fragilités ; **ce n'est pas simple de construire ses journées sans avoir d'autre ressource que soi-même.** Une écoute quotidienne permet de désamorcer les difficultés, et la communauté permet de faire jouer les forces au sein du système.

■ **Peut-on parler d'une crise de solitude ?**
Oui, je crois, mais cette crise est visible depuis bien avant le covid et le confinement. Tant de jeunes mamans connaissaient le vide de la solitude, liée à leur fragilité. **Elles expérimentent désormais la vie d'une maison, une vie côte à côte. La souffrance n'en devient pas plus facile mais elle est affrontée avec la certitude de ne pas être seule.**

■ **Quels sont, d'après vous, les effets de cette crise pour les mamans de la colocation ?**
Marie-Gabrielle : Chacune est sur un projet d'autonomie, avec une reprise d'emploi qui leur demande beaucoup de motivation et nous craignons que le contexte ne soit pas très favorable à ce qui est pour elles une nécessité. L'accompagnement professionnel est chamboulé par le confinement et l'épidémie de coronavirus. J'espère trouver des ressources associatives qui sauront leur fournir un accompagnement plus personnalisé.

SOUTIEN DE LA FONDATION
16.000 €

Travaux de salle à manger
et réfection de la salle
de bain

FOOD-TRUCK SOLIDAIRE

OPÉRATIONNEL ET À LA RECHERCHE
DE LIEUX POUR POSER LEUR CAMION
POUR CAUSE D'ÉPIDÉMIE.

En décembre dernier, l'association Magdala lançait son foodtruck solidaire financé par la Fondation Treille Espérance, pour réinsérer professionnellement des personnes en grande précarité. Après des tests réussis, en début d'année, le projet est stoppé net par le confinement. En attendant la rentrée universitaire de septembre prochain, le camion est à la recherche de nouveaux lieux où s'installer, parkings d'entreprises en particulier, pour proposer son service de restauration. « Des lieux où il y a du passage pour toucher le plus de clients potentiels », précise Cécile Boulanger, salariée de l'association. Afin de soutenir ce beau projet et l'aider à grandir, merci de contacter L'équipe Magdala si vous avez connaissance de lieux d'accueil pour le foodtruck tout neuf.



SOUTIEN DE LA FONDATION
40.000 €

Achat et équipement
du camion

ACCUEILLIR LA FRAGILITÉ

VERS UN HABITAT PARTAGÉ
AVEC LES PERSONNES HANDICAPÉES.

Le confinement n'a pas facilité le quotidien des personnes handicapées ces dernières semaines, mais il aura permis que chacun prenne conscience de sa fragilité. L'association Accueillir la fragilité, avec l'aide de la Fondation Treille Espérance, porte depuis maintenant près de 3 ans le projet d'un habitat collaboratif destiné aux adultes en situation de handicap à Bondues. « Les bâtiments sont aujourd'hui debout, il y a encore beaucoup de travail et il nous faut maintenant finaliser le chantier. Cette crise nous a permis de prendre conscience de la chance d'un tel projet, qui permet d'offrir une réponse adaptée aux besoins des personnes handicapées » nous partage Stéphane Paing, papa d'Aymerick, un des jeunes qui sera accueilli.



SOUTIEN DE LA FONDATION
40.000 €

BESOINS 2020 ADDITIONNELS
10.000 €

